

substances, libres ou combinées, à l'air qui les entoure et au sol qui les contient pour en faire des combinaisons diverses.

Comme les animaux, les plantes préfèrent telle nourriture à telle autre ; chaque plante prend celle qui convient le mieux au développement de ses tissus ou à son entretien.

C'est ce qui explique pourquoi tel arbre croît avec vigueur dans un terrain et devient rabougré dans un autre terrain de composition différente.

Pour les plantes, nous citons l'avoine comme exemple : Sans terre siliceuse (base à matières pierreuses), l'avoine ne peut acquérir assez de résistance pour se soutenir, c'est à peine si elle forme une tige couchée, lisse et pâle ; sans terre calcaire, l'avoine meurt même à l'apparition de la seconde feuille ; sans soude et sans potasse l'avoine n'atteint guère deux à trois pouces ; sans terre alumineuse (base de la glaise), l'avoine reste faible et couchée ; sans phosphore, l'avoine devient bien droite, régulièrement constituée, mais elle demeure moins faible et ne porte pas de fruits, etc. Ce qui a lieu pour l'avoine, l'est également pour un grand nombre de plantes.

En multipliant les expériences sur une ferme, on parvient à donner à un sol les plantes qui lui conviennent le mieux, ou à faire, pour chaque plante, un terrain artificiel qui permettrait d'espérer les plus belles récoltes. C'est pourquoi on a établi des fermes expérimentales dans plusieurs parties de notre pays. C'est encore pour cette raison que de nombreux échantillons de graines et grains de toutes sortes sont envoyés dans toutes les campagnes, à ceux qui en font la demande par les directeurs de ces fermes expérimentales, afin de comparer leurs essais avec les rapports reçus des cultivateurs quant aux différentes plantes soumises aux expériences dans toutes espèces de sols et sous différents climats.

Tous les végétaux, à l'état sauvage, ne croissent que dans les endroits dont la composition est en rapport avec la leur ; mais il ne faut pas croire qu'il suffise de connaître l'analogie de composition du sol et de la plante, pour affirmer que, même en suivant les indications théoriques, on obtienne un végétal vigoureux ; les conditions de végétation ne dépendent pas seulement du sol, elles dépendent aussi de l'exposition, de la latitude et de mille circonstances que l'on sera à même d'apprécier par les expériences de toutes sortes provoquées par les directeurs des fermes expérimentales, par l'envoi d'échantillons de graines de toutes sortes. Cependant, un soin le plus scrupuleux doit être pris quant à la netteté de ces graines qui doivent ne pas contenir de graines de plantes parasites, parfois à peine perceptibles dans les échantillons de graines qu'on envoie à titre d'essai ; car, par ce moyen, ce serait introduire dans nos campagnes, des plantes parasites encore inconnues, et nuisibles à un haut degré, à notre agriculture.

* * *

La plante "gin-seng," fait l'objet d'un grand commerce dans la province d'Ontario. — Cette plante médicinale, dont la découverte a été faite au Canada par le Rév. Père Joseph-François Lafitau, fait l'objet d'un grand commerce d'exportation dans la province d'Ontario. Les racines de cette plante ayant des propriétés médicinales remarquables sont actuellement exportées en Chine, et là on les soumet à des préparations toutes particulières. En 1852, 158,455 livres de ces racines ont été exportées des États-Unis en Chine, et cette quantité a rapporté à ceux qui en ont fait ce commerce dans notre pays voisin la somme de \$102,703.

Cette plante a été exportée du Canada en 1890, jusqu'à une valeur de \$100,000. C'est pourquoi, cette même année, la législature provinciale d'Ontario a passé une loi défendant de cueillir les racines de cette plante entre le 1er de janvier et le 1er de septembre, afin d'en conserver la propagation partout où cette plante pousse de la province d'Ontario.

Cette plante croît sur le penchant des montagnes, dans d'épaisses forêts, sur le bord des ravines, autour des rochers, au pied des arbres et au milieu de toutes sortes d'herbes ; mais elle ne se trouve point dans les plaines, les marécages ni dans les lieux découverts.

Le temps de cueillir les racines de cette plante n'est pas indifférent : elles doivent être cueillies depuis le mois de septembre jusqu'aux neiges. Ceux qui veulent en faire sécher la feuille doivent la prendre à la fin d'août, avant qu'elle jaunisse.

Il y a plus d'un siècle cette plante faisait l'objet d'un commerce considérable ; une année, il en a été vendu pour au-delà de \$100,000. La Compagnie des Indes tout particulièrement se livrait au commerce des racines de cette plante. Ne pouvant cependant en avoir le commerce exclusif, elle se contenta de décrier cette plante, comme propriétés médicinales, avec raison cependant, car les particuliers ne prenaient pas les précautions pour lui faire subir les préparations nécessaires ; ce qui contribua à empêcher le commerce d'exportation en Chine les racines de la plante le gin-seng du Canada ayant été entièrement décriées en Chine ; la Compagnie des Indes seul y avait un marché ouvert pour cette plante.

En 1852, 158,455 lbs de racines de gin-seng ont été exportées des États-Unis en Chine, au montant de \$102,703. Les plantes de gin-seng que l'on trouve au Canada, doivent valoir celles des États-Unis. Cette plante croît encore dans nos forêts aujourd'hui, comme au temps du Rév. Père Lafitau qui l'a signalée à l'attention de ses compatriotes en France.

Le Pain Killer Davis. — Le meilleur et le plus populaire remède de famille du monde ; une bénédiction pour le riche, un ami pour le pauvre. A portée de tous, il a sauvé plus de maux arrivés pendant le voyage que toute autre médecine ; 25 cents la bouteille grande dimension.

RECETTES

Colle pour la porcelaine et le verre.

Délayez dans un mélange de parties égales d'eau pure et d'eau-de-vie, une once d'amidon et deux onces de craie finement pulvérisée. Après avoir ajouté à ce mélange une demi-once de colle forte, on le met dans une casserole pour le faire bouillir, et quand il est en ébullition on y verse une demi-once de térébenthine, en ayant soin d'agiter la décomposition jusqu'à ce que les deux dernières substances y soient entièrement dissoutes et parfaitement incorporées. On se sert de cette colle pour unir des pièces de verre ou de porcelaine.

Composition d'un ciment pour pavage de cave, silo, etc.

Prenez, par partie égale, de la chaux nouvellement éteinte, des cendres tamisées et des briques pilées. Mêlez ensemble et gâchez le tout en y ajoutant la quantité d'eau nécessaire pour la réduire à l'état de mortier.